

ALLO, DOCTEUR...

Un regard de chat

Charmante enfant de 12 ans, aux longs cheveux bruns, Lena possède de grands yeux bleus qu'elle sait rendre quémanteurs ou coléreux à volonté. Ce matin de novembre, son regard "de chat" est franchement inquiet: "Docteur, c'est grave, ce que j'ai? Je vais devoir aller à l'hôpital? Me faire opérer?". Et elle me montre ce qui les a inquiétées, sa maman et elle: une boule apparue en quelques heures sous le bras droit. Elle se plaint en outre que, depuis quelques semaines, le brossage quotidien ramène un nombre anormal de cheveux, et qu'une fatigue importante s'est installée petit à petit... alors cette grosseur en plus!

La palpation de l'aisselle est franchement sensible; le reste de l'examen attentif ne révèle rien de notable, pas la moindre écorchure, la moindre infection, permettant d'évoquer une piste.

L'interrogatoire, par contre, révèle l'arrivée d'un nouveau compagnon de jeu pour cette fille unique: un chaton, qui ne se prive pas de la mordiller et de la griffer... si légèrement qu'il n'en subsiste aucune trace.

Je pense aussitôt à la maladie des griffes de chats (ou lymphoréticulose bénigne d'inoculation) et prévois prise de sang (sérologie entre autres pour Bartonella henselae) et échographie de l'aisselle.

Comme souvent en médecine, les premiers examens, probablement trop précoces, ne permettent pas le diagnostic, amènent vers des fausses pistes et des examens inutiles (dont consultations auprès de spécialistes et petite intervention pour prélever ce gan-

gion), et c'est un peu plus tard que Léna et sa maman ont la confirmation de ce diagnostic, et de la simplicité de son traitement, par antibiotique.



QUE FAUT-IL RETENIR DE CECI ?

1/ Que nos amis les animaux, ainsi que les articles parus précédemment dans Clin d'œil vous en auront déjà convaincus, sont régulièrement porteurs de "microbes" - les médecins parlent d'agents pathogènes (c'est-à-dire des bactéries, virus, champignons, spirochètes, ...) qui sont inoffensifs pour l'animal mais dangereux pour l'homme.

2/ Qu'il est opportun de garder une distance éthique avec l'animal; c'est un être vivant, pas un jouet, une peluche, un gadget. Si un chaton doit se faire les griffes, ce n'est pas sur le poing ou le bras d'une fillette, mais sur un tronc, un revêtement dur naturel...

3/ Que lorsque blessure, même légère, il y a, l'enfant et l'adulte doivent connaître les gestes d'hygiène élémentaire permettant d'éviter tout souci: nettoyer, savonner, rincer.

4/ Enfin, que le temps est un grand soigneur, et la peur une très mauvaise conseillère; donc pas de panique, mais apprendre les attitudes correctes et les gestes efficaces.

La maladie des griffes de chat atteint (et inquiète) de 1 à 5 patients/an/médecin généraliste. Et elle entraîne une mise au point coûteuse afin d'exclure rapidement toute une série d'affections plus graves se présentant de la même façon à leur début.

Jean- François Minon

